

POUR UNE PRÉVENTION DE L'ÉCHEC EN DÉBUT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES : L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉTUDIANT

H. Rouag & A. Hadeif

*Laboratoire d'Analyse des Pprocessus Sociaux et Institutionnels
Département de psychologie-Université Mentouri Constantine*

Résumé :

L'accompagnement de l'étudiant, par son caractère préventif, constitue une mesure efficace pour lutter contre les difficultés d'adaptation de toute nature que rencontre les nouveaux étudiants à leur arrivée à l'université.

Il est par ailleurs d'autant plus nécessaire de mettre en place des actions d'accompagnement des nouveaux étudiants à leur entrée à l'université si nous considérons que "l'acquisition et l'installation" de façons de faire et de manières d'apprendre (bonnes ou mauvaises) se réalise la plupart du temps en début des études universitaires

I- INTRODUCTION

Si nous enseignons, c'est pour que nos étudiants apprennent quelque chose. Nos propos ne concernent pas la fonction enseignante au niveau des savoirs à transmettre ni au niveau de la transmission elle-même mais ils concernent *l'aide* que doit apporter l'enseignant à l'étudiant pour lui permettre "de savoir connaître" ou de construire son savoir. En effet, dans sa relation pédagogique avec l'étudiant, l'enseignant est aussi un *accompagnateur*, une personne qui guide, qui oriente et qui assiste l'apprenant dans sa quête de savoir.

C'est donc de *l'accompagnement de l'étudiant* que nous allons parler et pour cela nous allons présenter notre travail en trois temps :

Dans un premier temps, nous allons essayer d'apporter un éclairage théorique sur la notion d'accompagnement. Dans un deuxième temps, nous allons aborder la question fondamentale de *l'accompagnement pédagogique* de l'étudiant. Nous n'aborderons pas ici les autres types d'accompagnement.

Dans un troisième temps, nous ferons plusieurs propositions ou recommandations pour aborder au concret la question de l'accompagnement de l'étudiant.

Conçu à l'origine comme communication en vue de sensibiliser les enseignants à la notion d'accompagnement de l'étudiant, l'objet de cet article reste plus que jamais d'actualité à la lumière du début d'application du système LMD dans l'université algérienne.

II- QUE SIGNIFIE ACCOMPAGNER UN ÉTUDIANT ?

La notion d'accompagnement de l'étudiant est venue comme une tentative de réponse par rapport à une problématique bien donnée qui est celle de la rupture de contexte que vit le nouvel étudiant lors de sa transition du lycée vers l'université. Cette transition se caractérise principalement par un changement d'environnement radical avec notamment un changement de statut (passage du statut d'élève à celui étudiant) qui, loin d'être formel, suppose, voire impose une modification des façons d'apprendre et de vivre tant au niveau pédagogique que celui social face aux nouvelles exigences à différents niveaux (organisation des études, contenus, méthodes de travail, mode de vie...).

Cette transition se doit donc d'être prise en charge dès l'arrivée des nouveaux étudiants à l'université par une action de suivi et d'accompagnement afin de leur permettre de mieux s'adapter à leur nouvel environnement et de se prendre en charge ultérieurement et d'acquérir ainsi une autonomie de gestion de sa vie quotidienne et surtout une autonomie pédagogique et de gestion de sa formation.

C'est aussi et surtout une stratégie essentielle dans la lutte et la prévention de l'échec universitaire important observé particulièrement chez les étudiants de première année.

L'existence d'une relation entre l'échec élevé des étudiants à leur entrée à l'université et leurs méthodes et stratégies d'apprentissages (inappropriées?) se conforte si l'on compare le taux d'échec largement moindre dans le reste du cycle de formation ainsi que nous le montrent les statistiques universitaires suivantes (2002/2003) :

- 1ère année : 28.66% (4 016 étudiants sur 14 008)
- 2ème année : 21.93% (2 862 étudiants sur 12 226)
- 3ème année : 13.76% (1 437 étudiants sur 10 583)
- 4ème année : 7.91% (627 sur 7 925)

C'est par rapport à cette réalité que nous inscrivons dans notre conceptualisation la notion d'accompagnement pédagogique comme facteur de prévention de l'échec en début des études universitaires.

Accompagner l'étudiant est une notion qui, de premier abord, paraît simple et dont la mise en œuvre ne nécessite pas des compétences spécifiques. Dans le langage courant, accompagner l'étudiant signifie le guider, lui prodiguer des conseils, l'orienter, marcher avec lui... Or la notion est très complexe car elle renvoie aux théories de l'apprentissage et notamment à la théorie constructiviste c'est-à-dire à une psychologie de l'apprentissage qui considère qu'apprendre est avant tout un processus de *construction et de co-construction*.

Dans cette optique, accompagner l'étudiant renvoie au rôle constructeur des interactions sociales, soit à partir des interactions *dissymétriques* de guidage où les statuts et rôles sont différents, soit sur les interactions *symétriques* de résolutions conjointes où les statuts et les rôles sont identiques c'est-à-dire que l'apprentissage est construit sur la base des interactions entre pairs (les étudiants).

Les interactions dissymétriques sont des interactions entre quelqu'un qui sait (l'enseignant tuteur, l'enseignant expert) et une personne qui est supposée ne pas connaître (en l'occurrence l'étudiant). En faisant recours à des opérations d'*étayage* et de

désétayage ou de tutorat, celui qui ne connaît pas est aidé par celui qui connaît et qui le conduit vers l'acquisition d'un savoir ou d'un savoir-faire. C'est donc un travail de médiation qu'exerce l'enseignant. Dans ce contexte, le rôle du "tuteur" est un rôle de régulateur, d'un facilitateur susceptible d'apporter une forme de soutien à l'apprenant. Ainsi, l'apprentissage résulte des constructions mentales de l'apprenant, ce qui explique que ce dernier doit être activement impliqué dans l'élaboration du savoir.

Les interactions symétriques (interactions entre pairs) jouent également un rôle important dans l'apprentissage. En effet, on n'apprend pas uniquement avec l'enseignant, mais on apprend également avec les autres (avec les pairs). Dans cet ordre d'idées, les psychologues sociaux accordent une place privilégiée au conflit socio-cognitif. La confrontation d'idées est le moteur de l'apprentissage. Les étudiants, confrontés à une situation de résolution de problèmes et suite à l'émergence d'un *conflit inter-personnel* (consistant en la divergence d'opinions entre les étudiants) et *intra-personnel* (conflit avec soi), seront amenés à coordonner leurs structures *cognitives*, à partir d'un travail de *décentration* de leurs points de vue. Pour simplifier, nous dirons que les étudiants doivent **abandonner**, laisser de côté certaines représentations pour épouser celles **de leurs collègues** jugées "justes". Ils apprennent alors de/ et avec leurs collègues.

III- L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE.

L'accompagnement de l'étudiant est un processus très long. Il commence au lycée et se termine lors de la soutenance du mémoire de fin d'étude.

A son entrée à l'université, l'étudiant se trouve confronté à de nouvelles situations qu'il doit gérer : inscription, repérage de modalités de fonctionnement de l'université et surtout s'adapter à un nouvel espace de constitution des savoirs, à un environnement pédagogique qu'il ne connaît pas. Il est surtout appelé à changer ou à réadapter ses stratégies d'apprentissage à de nouvelles formes d'enseignement : Cours magistraux, T.D, T.P, contrôles continus, synthèse... Le rôle de l'enseignant est d'accompagner l'étudiant dans son parcours en organisant des situations

d'apprentissage susceptibles d'aider ce dernier à construire son savoir et à mieux le gérer.

En réalité accompagner un étudiant c'est :

- Lui apprendre à apprendre.
- Lui apprendre à être autonome.
- Lui faire acquérir des connaissances transversales.

Concrètement l'accompagnement de l'étudiant se traduit par :

a) Sur les plans institutionnel et organisationnel.

- 1- Application du décret n° 89-122 du 18 juillet 1989 définissant les tâches de l'enseignant et qui stipule la réception des étudiants 4h/semaine pour leur prodiguer des conseils, des orientations et les aider à surmonter les obstacles rencontrés lors des cours.
- 2- Réhabilitation et dynamisation des différents comités pédagogiques
- 3- Consultation des copies d'examen tout en aidant l'étudiant à comprendre les difficultés qu'il n'a pu surmonter lors du contrôle.
- 4- Confier les enseignements des modules du tronc commun aux enseignants de rang magistral.

b) Sur le plan des méthodes de travail.

Accompagner l'étudiant, ce n'est pas lui présenter le savoir tout fait. C'est plutôt lui donner les supports, les méthodes qui lui permettent d'élaborer ou de construire son savoir. C'est en fait lui apprendre à apprendre.

La tâche de l'enseignant est d'apprendre à l'étudiant à :

- Gérer son temps
- Savoir prendre des notes
- Faire des résumés
- Lire et rédiger un document scientifique.
- Effectuer des travaux de recherche (sorties sur terrain, exposés, fiches de lectures...)

c) Au niveau de la gestion du cours.

Il s'agirait à ce niveau, pour l'enseignant de :

- Préparer si possible un syllabus pour chaque module ou pour chaque cours.

- Présenter aux étudiants une bibliographie actualisée et les différentes sources de documentation.
- Aider l'étudiant, au début de l'enseignement, à prendre conscience du sens de l'apprentissage en lui communiquant les objectifs du cours et les comportements attendus de lui au terme de cet apprentissage.
- Susciter la motivation de l'étudiant pour la matière.
- Créer des situations d'apprentissage favorisant l'autonomie de l'étudiant.
- Assurer une cohérence entre la démarche du cours et l'examen
- Assurer une meilleure articulation cours/T.D, T.P/examen
- Exprimer le savoir dans sa forme concrète.
- Créer des espaces de confrontation d'idées en organisant des travaux de groupes.
- Veiller à une structuration rationnelle du contenu du cours pour rendre le savoir accessible.

L'accompagnement pédagogique : une nécessité

La relation pédagogique est une situation où se négocient les enjeux et où l'étudiant bénéficie d'un accompagnement pédagogique par l'enseignant tout au long de son parcours pour l'aider à définir ses objectifs de formation et à les mettre en œuvre.

Entrer à l'université représente pour le nouvel étudiant une transition et un passage vers un nouveau cadre d'études et de vie, avec de nouvelles règles et sa réussite dépend pour cette raison de sa capacité à adapter ses manières d'apprendre à ce nouveau contexte de formation.

L'accès à ce nouveau statut par l'étudiant constitue une véritable rupture pour lui tant au niveau de l'environnement matériel et social que celui pédagogique.

L'apprentissage à l'université constitue une entreprise totalement individuelle et dans ce contexte de rupture, l'accès au statut d'étudiant suppose un changement dans les manières d'apprendre tant au niveau de l'adoption d'une régularité dans le rythme de travail et d'une gestion du temps appropriée que de l'utilisation de méthodes de travail adaptées en matière de prise de notes, de documentation ou de structuration des connaissances à acquérir.

Si nous parlons de l'accès à ce nouveau statut, c'est pour évoquer la nécessité de l'initiation des étudiants aux méthodes de travail universitaires afin de mieux affronter les particularités de la formation à l'université et ce qui en découle comme corollaire : autonomie, apprendre à apprendre, auto-formation, auto-évaluation, NTIC...

La transition secondaire/université est certes avant tout à inscrire dans le passage d'un niveau de formation moindre à un niveau de formation supérieur. Ce qui est moins clair, c'est que c'est également un passage d'un mode de vie, de pensée et de travail à un autre totalement différent.

De même que ce qui est moins clair, c'est que cet accès au statut d'étudiant constitue une consécration et une promotion pour le nouvel étudiant au double plan individuel et social et ce qui en découle comme changements.

Il est par ailleurs justifié sur le plan de la standardisation du vocabulaire de considérer que le terme pédagogie est étymologiquement inadapté à la population estudiantine de par son caractère indéniablement adulte.

En effet, si l'on considère que le métier de pédagogue dans la Grèce antique consistait à conduire des enfants au sens étymologique du terme et que donc se limitant à l'éducation des enfants, la définition de la pédagogie ne correspond donc pas à tous les niveaux de formation et surtout pas à celui du supérieur en particulier.

En effet, de par le caractère et la mission assignée à l'université, celle-ci devrait développer une pédagogie qui lui est propre, adaptée aux finalités que la société lui assigne et adaptée à un public spécifique d'adultes avec ses propres besoins et ses aspirations.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES

- Coulon. A. (1996), *le métier d'étudiant*, PUF, Paris
- Deketèle. J. M. (1990) "*Le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, facteurs de réussite.*" *Vie pédagogique*. 66, 4-8

- Dubet. F. et all (1994) "*Les étudiants*", *universités et villes*, L'Harmattan, Paris
- Felouzis G. (2001) - *La condition étudiante : sociologie des étudiants et de l'université*. PUF. Paris
- Frenay. M. (1998) "*L'étudiant-apprenant*" De Boeck et Larcier S. A. Bruxelles,
- Galland. O. (sous la direction)(1995) *Le monde des étudiants*, PUF, Collection "Sociologie", Paris
- Galland. O. et Oberti. M. (1996) "*Les étudiants*" La Découverte. Paris
- Mairi. L. (1994) "*Faut-il fermer l'université ?*" ENAL, Alger
- Rouag. H. (1997) "*Pratiques pédagogiques, échec des étudiants et formation des enseignants à l'université de Constantine*", thèse de Magister, Constantine. Non publiée.